

RESOLUTION GENERALE

Réuni à Troyes du 24 au 26 juin 2022, le Congrès national de l'ANACR fait sien le mot d'ordre du Congrès : «FRATERNITE ET SOLIDARITE, VALEURS DE LA RESISTANCE», développé en sa séance d'ouverture par le rapport présenté par le Bureau National, qu'il approuve.

77 ans après la fin de la Guerre, force est de constater que le monde contemporain est fort loin des aspirations des peuples à la solidarité et à la fraternité, à un monde en paix tel que les 51 pays fondateurs de l'ONU l'avait alors conçu le 24 octobre 1945, à une société humaniste, démocratique et solidaire dans laquelle l'intérêt général primerait sur les intérêts particuliers, ce qu'avait exprimé le 15 mars 1944 le Programme du Conseil National de la Résistance.

En effet, le monde actuel connaît des conflits meurtriers, notamment au Sahel, dans lequel notre pays est impliqué, dans l'Est de l'Afrique, au Proche-Orient, en Syrie et en Palestine notamment, d'autres sont menaçants en Asie Orientale, dans la péninsule coréenne, dans le détroit de Taïwan, en Asie du Sud-Est.

Et, depuis le 24 février 2022, la guerre fait rage en Ukraine, que les Forces armées russes ont envahie sans déclaration de guerre, y multipliant les exactions contre les populations civiles, les destructions. Cette agression s'accompagnant de la remise en cause par la Russie de l'identité nationale du peuple ukrainien et de l'indépendance de l'Ukraine. La France doit prendre toute sa part dans les initiatives internationales tendant à arrêter les affrontements militaires et à faire de l'ONU le cadre de la négociation conduisant à la résolution du conflit.

Notre société connaît toujours le racisme et la xénophobie, avec la montée des intégrismes, des exclusions, en France, dans quasiment tous les pays du Monde, notamment en Europe où l'on note la progression de l'extrême-droite fascisante qu'accompagne une démarche négationniste de réhabilitation des régimes collaborateurs des nazis, tel en France le Régime pétainiste.

Se multiplient ainsi les campagnes xénophobes à l'encontre des migrants fuyant les dictateurs, les guerres mais aussi les famines meurtrières qui risquent de connaître une ampleur croissante dans les prochaines années du fait des conflits et du réchauffement climatique.

Quant au terrorisme meurtrier qui frappe périodiquement à travers le monde, il doit être dénoncé sans concession : les terrorismes ne s'équilibrent pas mais s'additionnent, qu'ils soient du fait d'organisations informelles ou d'Etats constitués bombardant quartiers populaires ou camps de réfugiés.

Ce contexte découle largement d'une méconnaissance de l'Histoire qui favorise le regain des idéologies que l'on aurait pu croire vaincues en 1945 : ainsi la campagne de Zemmour a été largement basée sur cette ignorance, qui lui a permis d'énoncer de monstrueuses contre-vérités historiques.

Cela montre d'évidence la nécessité de la transmission de la connaissance de ce que fut la réalité historique monstrueuse du fascisme au pouvoir du milieu des années 1920 à 1945, et de ce à quoi ont mené les atteintes à la démocratie, les discriminations ethniques et sociales, les discours xénophobes et racistes de l'entre-deux guerres ; des discours qui, parfois dans les mêmes termes ou dans des termes voisins, se font entendre aujourd'hui,

et pas seulement dans les milieux de l'extrême-droite, qu'il faut combattre.

Ce combat contre le fascisme, en s'appuyant sur la connaissance et les enseignements de l'histoire, est le combat de l'ANACR, son pluralisme fondateur lui permet, pour le mener, de rassembler largement des démocrates, des républicains, des antifascistes de différentes sensibilités.

L'an prochain, dans 11 mois, nous célébrerons le 80^{ème} anniversaire de la naissance du CNR, qui dessina les contours d'une France libérée, solidaire et fraternelle. Plus que jamais, notre société a besoin des valeurs de la Résistance, soyons en les passeurs avec l'ANACR, qu'il faut renforcer.

Troyes, le 26 juin 2022